

11. 8. 05



Gruyère

MUSIQUE À LA PART-DIEU

Quatre archets enfin réunis

L'ancienne chartreuse de la Part-Dieu vibre ces jours au son de la musique de chambre. Violonistes, altistes et violoncellistes se sont donné rendez-vous au couvent pour leur stage annuel. Première: le quatuor Armando au complet dans le rôle du professeur...



B. Ruffieux

Les instruments à cordes résonneront jusqu'à vendredi soir dans les différentes pièces du couvent de la Part-Dieu

■ Bien à l'abri du bruyant quotidien, 24 passionnés de musique ont investi depuis vendredi dernier les murs de l'ancienne chartreuse de la Part-Dieu pour la 16^e édition du stage de musique organisé par le violoniste Philippe Domont. Et cette année, les vingt participants, venus des quatre coins de Suisse et de Paris, exerceront leur art sous les conseils du quatuor professionnel allemand Armando, reformé pour l'occasion. Le violoniste du Philharmonique de Munich, Bernhard Metz, et l'alto Sebastian Wohlfarth ont en effet réuni leurs deux complices, Felix Borel (violon) et Tim Ströble (violoncelle), pour faire revivre le temps d'un concert l'ensemble dissout en 1999.

«L'endroit est très reposant, ce qui aide vraiment quand on travaille jusqu'à huit heures par jour.»

«Le lieu de la Part-Dieu est si beau et propice à la musique. J'ai vraiment du plaisir à venir jouer ici», lance Bernhard Metz en parlant des motivations qui l'ont poussé à tenter une seconde fois l'aventure: «De plus, j'adore côtoyer les personnes du camp, car elles sont incroyablement motivées et leur niveau est très bon pour des amateurs.» Ceci explique sans doute pourquoi les membres du quatuor à n'avoir encore jamais franchi les portes de la Part-Dieu ont d'emblée répondu présent, quand le violoniste leur a parlé du projet. Ainsi, le quatuor réuni au complet dispense bénévolement des cours quotidiens

aux participants et interprétera une pièce lors du concert de clôture du stage.

Une participante, Xénia Müller, vante les bienfaits du site: «A la Part-Dieu, on peut se concentrer sur soi et sa musique, on prend le temps de jouer et le quotidien est vite oublié. L'endroit est très reposant, ce qui aide vraiment quand on travaille jusqu'à huit heures par jour.»

Un travail de qualité

Si Bernhard Metz se considère toutefois «en vacances» à l'ancien monastère, il n'en reste pas moins que le travail accompli pendant les huit jours de stage est de taille. Trois heures de répétition en orchestre le matin pour le programme de concert et trois heures l'après-midi. Celles-ci seront mises à profit par les participants, répartis en quatuors, pour répéter des pièces de leur choix sous l'œil averti d'un membre de l'ensemble allemand. Sans oublier que les musiciens reçoivent les partitions un mois à l'avance et peuvent ainsi déchiffrer les pièces, ce qui permet d'axer les répétitions sur l'écoute et la mise en place durant le stage.

«Ce camp musical nous donne une merveilleuse occasion de jouer ensemble et de nous concentrer sur le travail de groupe. Associé au fait d'être guidée par des professeurs différents, ceci m'aide vraiment à progresser», confie la violoniste Xénia Müller. Le fruit de leur travail est à découvrir demain vendredi (*voir encadré*) lors d'un concert à l'église de l'ancienne chartreuse de la Part-Dieu.

Julien Dillon